

252. Un pays de conc-centrés

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 252. Un pays de conc-centrés, 1997/01/20

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3592>

Texte de l'article

Transcription

N° 252, 20 janvier 1997 : « Un pays de cons-centrés »

Bon, c'était le mois de jeûne. On peut ne pas être d'accord, parce que le Guinéen lui, jeûne toute l'année. **Un repas par jour. Et quel repas !** Pas de quoi remplir un œuf, en calories. Ça se voit même sur les terrains. Quand un de nos joueurs tamponne un étranger, c'est lui qui embrasse le gazon. Wallahi !

Mon ami ne voulait pas m'écouter. Il était prof à Poly, et gagnait moins qu'un petit cireur de chaussures. Il voulait jeûner. Soit ! Par obligation religieuse. Soit ! Par obligation alimentaire. Soit encore ! Sa « mammifère », pour maigrir, ayant fermé la marmite pendant la journée. Nous étions au premier jour de l'abstinence. Et il n'était que 10h30. Et je l'ai vu passer, penché d'un côté, le dos voûté. On aurait dit un navire prêt à sombrer. Et effectivement, il sombra un peu plus loin sur un tas d'oranges, parmi les cris de vendeuses aigries, que même le service d'hygiène n'osait affronter.

Bien fait pour lui ! Je me suis remis à siroter ma boisson, loin de la publicité Cocasse Cola, le poison qui salit à mort les habits. En écoutant le dernier

morceau d'un compatriote qui se plaignait qu'on ait foutu à la porte des africains, de la France. Bien fait ! Ces gens-là croyaient qu'en couchant avec les européennes, ils auraient la queue blanche. Ça leur apprendra à rester avec leur cul-ture.

Bien fait pour moi ! Je me demandais comment payer ma facture, de notre célèbre courant qui nous fait voir des vents de sable à la télé et nous fait entendre le silence à la radio. Il n'a que la force et la volonté de faire tourner le compteur. Incapable de mettre en marche le frigo. Sydia-Sodia, tu peux venir vérifier, si tu n'as pas peur de te casser un membre dans un trou de moustiques. Ce n'est pas grave ! Ça n'arrive qu'aux vivants. Dans ce pays seuls les morts sont heureux. Pas de loyer, aucun risque de se faire tuer dans un hôpital ou dans une pharmacie. Pas d'impôts, pas de convocations, aucune hantise de la montée des prix, ni celle de rencontrer des bandits, ni celle de ne pas faire partie d'un remaniement qui ne remanie que lui-même. Le paradis quoi !

Bien fait pour notre Hono-Riche Cosaque ! Celui qui sous le coup de l'émotion disait il y a un an ou plutôt essayait, et finalement finit pas assurer que « *moi, je ne chuis par polilitotologue* ». Quelques jours après, des obus tombèrent pour réveiller notre Fory. Et il nomma un premier minus-tre qui lui, clame qu'il est venu pour faire seulement de l'économisme, parce qu'il n'est pas politicien. Sa sincérité et sa naïveté nous émeuvent. Bravo Sodia ! Tu ignores peut-être que tout ce qui vacille ailleurs, tombe ici. Les réfugiés, la démocratie, les dons avariés...

Bien fait pour les ânes de Kankan ! Avant 75, c'était bon, c'était beau. Les ânes étaient attelés aux charrettes, comme à Saint-Louis du Sénégal. Et puis...Cheytane est venu. Satan n'aime pas les ânes, il paraît. Alors on les mangea. Aujourd'hui un vrai âne n'ose pas s'aventurer à Kankan. Chat ne fait rien ! Nous aurons d'autres ânes. Bien fait pour moi ! Je pensais à tout chat, ma tête entre les mains d'un coiffeur. Je lui avais demandé de couper très peu les cheveux. Mais deux heures que ça durait l'opération. Je comprenais le type. Il n'avait qu'un client par jour. Soit 500 francs ou un demi-dollar. Quand le client ne venait pas, il se coiffait lui-même avec acharnement et un certain narcissisme. Le miroir était un héritage, alors il fallait qu'il serve. Je l'ai écouté, et j'ai commencé à comprendre que **s'il y a des miroirs pour le corps, il n'y en a pas pour l'esprit**. Regardez certains de nos dirigeants se mirer à la télé. Dalaba c'est trop loin, et ça fait trop « Caisse de résonance ». Pourtant il y a beaucoup de fonctionnaires qu'il faut régler, comme un moteur. Sinon, pourquoi créer un « garage du gouvernement » ? A Fakoudou !

Quelqu'un racontait : « *Je ne comprends rien. Mais alors plus rien. Quand tu amènes un type à la police, c'est toi qui paies. Parce qu'on te dit, si c'est un voleur, c'est parce qu'il est pauvre et s'il t'a volé monsieur, c'est parce que tu es riche. Alors on t'emmerde. De l'argent, de l'argent ! Toujours de l'argent ! Ensuite, il faut inviter dans un maquis, l'agent qui a fait le pévé, en buvant à ta santé, il va plaider pour ton voleur. A Fakoudou ! Et ce n'est pas fini mon frère. Il faut après nourrir ton malfaiteur, sinon, on le relâche. Mais le plus grave, c'est quand une pute te convoque. Automatiquement, elle a raison. Ça m'est arrivé le mois passé. J'ai négocié avec une gourgandine. Pour la nuit, elle voulait 4500 francs, le tarif syndical, quoi ! Quand je l'ai réveillée le matin, elle voulait 50 000 francs avant de partir, soi-disant qu'elle est mariée et nourrice. J'ai refusé. Alors elle est partie au commissariat. On lui a donné raison. Il paraît que c'était le mois de la femme, que je suis un salaud et patati.....Hé Kéla ! Je ne comprends rien avec nos policiers* ». A Fakoudou !

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Je suis un chaudronnier
Mais il n'y a plus rien à mettre dans les marmites
Je suis un cordonnier
Mais personne ne veut plus marcher
Je suis un étudiant
Mais personne ne veut plus m'étudier
Alors j'ai coupé
Ma route trop longue
Ma langue trop pendue
Mes pieds trop curieux
Mon jeûne trop avide
Mes études trop alarmantes

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 252

Présentation

Date [1997/01/20](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

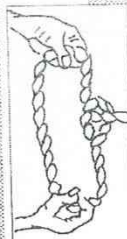
Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



LYNXORAMA

Chenique Assassine



"UN PAYS DE CONS-CENTRÉS"

chant avec les européennes, ils auraient la queue blanche. Ça leur apprendra à rester avec leur culture.

Bien fait pour moi je me demandais comment payer ma facture, de notre célèbre courant qui nous fait voir des vents de sable à la télé et nous fait entendre le silence à la radio. Il n'a que la force et la volonté de faire tourner le compieur. Incapable de

mocratie, les dons avariés...

Bien fait pour les ânes de Kankan! Avant 75, c'était bon, c'était beau. Les ânes étaient attelés aux charrettes, comme à Saint-Louis du Sénégal. Et puis... Cheytane est venu. Satan n'aime pas les ânes. Aujourd'hui un vrai âne n'ose pas s'aventurer à Kankan. Chat ne fait rien! Nous aurons d'autres ânes. Bien fait pour



parce que tu es riche. Alors, on temmerde. De l'argent, de l'argent! Toujours de l'argent! Ensuite, il faut inviter dans un maquis, l'agent qui a fait le pévé, en buvant à ta santé, il va plaider pour ton voleur. A Ferkoudou! Et ce n'est pas fini mon frère. Il faut après nourrir mon maltaieur, sinon on le relâche. Mais le plus grave, c'est quand une pute te convoque. Automatiquement elle a raison. Ça m'est arrivé le mois passé. J'ai négocié

avec une gourgandine. Pour la nuit, elle voulait 4 500 francs, le tarif syndical, quoi!

Quand je l'ai réveillée le matin elle voulait 50 000 francs avant de partir, soi-disant qu'elle est mariée et nourrice. J'ai refusé. Alors elle est partie au commissariat. On lui a donné raison. Il paraît que c'était le mois de la femme, que je suis un salaud et patati... Hé Kéla! Je ne comprends rien avec nos policiers". A Ferkoudou!

SUICIDE ET FLEUR DE L'AGE

Donka

À mi-janvier, a été plus que dramatique pour les Camara qui on vu leur petit Laye quitter la maison paternelle pour la dernière fois, pour celle personnelle, que lui a prématurément réservée le cimetière de Donka. Camara Laye, l'homonyme, du grand écrivain, s'était suicidé la veille. Cette nuit-là il avait laissé tout le monde partir, parents, frères et sœurs. Qui, pour la chambre à coucher, qui, pour quelque lieu de détente, il enterrait les chiens, met une corde autour du cou,

re de temps. Nous continuons à nous comparer à nous mêmes dans plus d'un domaine. Quand l'année universitaire est fixée chez les autres, chez nous elle est élastique. Elle peut commencer quand nous voulons. Elle peut comprendre le nombre de trimestres que nous voulons. Le nombre d'heures de cours et de travaux dirigés que nous voulons. Mais, gare à vous si vous devez présenter un dossier chez les autres à temps.

Bref, Camara Laye ne pouvait pas aller au Canada à temps. Il ne pouvait pas s'in-

Bon, c'était le mois de jeûne. On peut ne pas être d'accord, parce que le Guinéen lui, jeûne toute l'année. **Un repas par jour. Et quel repas!** Pas de quoi remplir un œuf, en calories. Ça se voit même sur les terrains. Quand un de nos joueurs tamponne un étranger, c'est lui qui embrasse le gazon. Wallah!

Mon ami ne voulait pas m'écouter. Il était prof à poly, et gagnait moins qu'un petit cireur de chaussures. Il voulait jeûner. Soit! Par obligation religieuse. Soit! Par obligation alimentaire. Soit encore! Sa "mammitère", pour manger, ayant fermé la marmite pendant la journée. Nous étions au premier jour de l'abstinence. Et il n'était que 10h30. Et je l'ai vu passer, penché d'un côté, le dos voûté. On aurait dit un navire prêt à sombrer. Et effectivement il sombra un peu plus loin sur un tas d'oranges, parmi les cris de vendeuses aigries, que même le service d'hygiène n'osait affronter.

Bien fait pour lui! Je me suis remis à stroter ma boisson, loin de la publicité Cocacase Cola, le poison qui saillit à mort

Sequitur

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction
Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham,
Keïta, Williams Sassine, Bah Ma-
madou Lamine, Doré Prosper,
Diallo Thierno, Barry Ibrahim
Sory, Sékou Amadou

*Illustrations
Oscar, Slim*

Editeur
GUMCONMED, SARL,

BP. 4968, *Conchy*
Compte N° 4236 BPMG

Disfrutateur
Le Lynx, SOGUILDIF

Administration
Immeuble Bule Zaire, Sandervina
Tél.: 0044 22 85

41-23-85
44-70-00
44-22-41
41-23-85

1968, Country, Guinea
position, mise en page

Le lynx

*Impression
Imprimerie Papeterie Moderne*
Abonnements pour la Guinée
25 000 Fc (6 mois), 50 000 Fc (1 an)

Abonnements pour l'étranger
nous contacter
(consulter nos tarifs
d'abonnement à la page 9.)

vivants. Dans le pays, seuls les morts sont heureux. Pas de loyer, aucun risque d'aller se faire tuer dans un hôpital ou dans une pharmacie. Pas d'impôts, pas de convocations, aucune harasse de la montée des prix, ni celle de la montée des bandits, ni celle de ne pas faire partie d'un remaniement qui ne remanie que lui-même. Le paradis qu'il

Bien fait pour notre Hono-
 Riche Cosaque! Celui qui
 sous le coup de l'émotion di-
 sait il y a un an ou plutôt es-
 sayait, et finalement finit par
 assurer que "moi, je ne chuis
pas politologue".

Quelques jours après, des
 obus tombèrent pour réveiller
 notre Fory. Et il nomma un
 premier minus-tre qui lui, cla-
 me qu'il est venu pour faire
 seulement de l'économisme,
 parce qu'il n'est pas politicien.
 Sa sincérité et sa naïveté.
 Nous émuevent. Bravo-So-
 dia! Tu ignores peut-être que
 tout ce qui vacille ailleurs,
 tombe ici. Les réfugiés, la dé-

premier le type, il n'avait qu'un client par jour. Soit 500 francs ou un demi-dollar. Quand le client ne venait pas, il se coiffait lui-même avec acharnement et un certain narcissisme. Le miroir était un héritage, alors il fallait qu'il serve. Je l'ai écouté, et j'ai commencé à comprendre que s'il y a des miroirs pour le corps, il n'y en pas pour l'esprit. Regardez certains de nos dirigeants se mirer à la télé.

Dalaba, c'est trop loin, et ça fait trop "Caisse de résonance". Pourtant, il y a beaucoup de fonctionnaires qu'il faut régler, comme un moteur. Sinon, pourquoi créer un "garage du gouvernement" ? A Fakoudou!

Quelqu'un racontait: "Je ne comprends rien. Mais alors plus rien! Quand tu amènes un type à la police, c'est toi qui paies. Parce qu'on te dit, si c'est un voleur, c'est parce qu'il est pauvre et s'il t'a volé monsieur, c'est

met une corde autour du cou, l'attache à une branche de ce maniglier qui surplombe et... se laisse aller. Aucun bruit, les chiens ne pouvaient rien soupçonner puisque Laye y avait pensé. A 22 ans, il avait appris à connaître l'environnement. Tout sur son environnement. Il voulait partir pour le Canada. C'est l'au-delà qu'il l'accueillit. Par les grâces de notre environnement universitaire, Laye était bachelier de la dernière cuvée, qui ne voulait pas en rester là. Il en avait certainement les moyens, que dis-je, les potentialités, puisqu'une partie de la famille se trouverait au Canada. Il faut tout faire pour ne pas interrompre les études. Laye s'y était mis. La famille aussi. Le principe serait même acquis. Restent les retards dans l'exécution. La Guinée reste encore largement autonome en matière

temps. Il ne pouvait pas s'inscrire à l'université cette année. La famille le lui aurait signifié. Pourquoi ne pas tenter vers les États-Unis? Laye n'était pas très d'accord. Peut-être n'avait-il pas envisagé autre chose. Peut-être ne voulait-il plus envisager quelque chose d'autre que la mort. Il a pris la corde qui l'a projeté loin de ce monde. Parmi ceux qui ont l'obligation de le pleurer, doivent-ils guérir en bonne place, notre système éducatif et notre Université chérie. Puisque malheureusement, Camara Laye est loin d'être la seule victime de l'angoisse née de la crise de notre système universitaire. Si l'on n'y prend garde, le baccalauréat risque d'être le diplôme pour l'au-delà, pour une bonne partie de la jeunesse scolaire de ce pays. Que voulez-vous?

Le CARTON JAUNE

du vié koutoubou

KOUTOUBOU

CARTON JAUNE A GENEUR FAÇON,

ON DIT C'EST MUSULMAN :

QUI MANGE VIS-À-VIS SON CAREME

POUR ACCUSER: GASTRITE, DIABETE, TENSION

ET OUT... ET OUT !

NON MAIS... PETIT DIDON, A TENSION HEIN !

ÇA C'EST VIVRE POUR MANGER, GO !

MOON VIE

